

Kiteley, Alana

De : Kiteley, Alana
Envoyé le : Mercredi 8 avril 2020 à 08:00
À : Basaraba, Christi (AADNC/AANDC); Marsh, Griffin (AADNC/AANDC); Amash, Sara (AADNC/AANDC)
Cc : Valois, Jeff; Theis, Rick
Objet : Réf. : Première Nation d'Eabametoong – Lettre

Bonjour à tous,

À titre de suivi, êtes-vous également en mesure de fournir les dernières informations sur les conversations avec la province concernant le soutien aux hôpitaux de campagne? Merci. <https://www.cbc.ca/news/indigenous/ontario-first-nations-field-hospitals-1.5524150>

Le grand chef d'une organisation représentant 49 Premières Nations du nord-ouest de l'Ontario affirme que le ministre de la Santé s'appuie sur les efforts visant à mettre en place des hôpitaux de campagne dans trois régions du nord de la province.

Alvin Fiddler, le grand chef de l'organisation Nishnawbe-Aski Nation, a déclaré lundi que l'élan pour la création d'hôpitaux de campagne à Timmins, Thunder Bay et Sioux Lookout s'est vu interrompu après une conférence téléphonique ayant eu lieu la semaine dernière avec des fonctionnaires qui se sont opposés à cette idée.

« Ces discussions en sont arrivées à un point mort et n'avancent pas dans la direction que nous aurions espérée », s'est exprimé Fiddler. Il a ajouté que les ressources médicales dans les régions du nord de la province se faisaient rares même lors de meilleures situations.

« Le danger ou le risque de surcharge du système de santé est réel et nous devons établir des plans pour y remédier. »

Ce vendredi, Fiddler a écrit au premier ministre de l'Ontario Doug Ford, lui expliquant que Services aux Autochtones Canada, les hôpitaux et les municipalités soutiennent tous le projet d'hôpitaux de campagne qui traiteraient non seulement les patients des Premières nations, mais aussi la population régionale.

Alana Kiteley
343-542-6531

Le 7 avr. 2020, à 9:59, Kiteley, Alana <Alana.Kitelev@pmo-cpm.gc.ca> a écrit :

Merci.

De : Basaraba, Christi (AADNC/AANDC) <christi.basaraba@canada.ca>

Envoyé le : Mardi 7 avril 2020 à 09:51

À : Kiteley, Alana <Alana.Kitelev@pmo-cpm.gc.ca>; Marsh, Griffin (AADNC/AANDC) <griffin.marsh@canada.ca>; Amash, Sara (AADNC/AANDC) <sara.amash@canada.ca> **Cc** : Valois, Jeff <Jeff.Valois@pmo-cpm.gc.ca>; Theis, Rick <Rick.Theis@pmo-cpm.gc.ca>
Objet : RÉF. : Première Nation d'Eabametoong – Lettre

Bonjour Alana,

Comme l'a déjà mentionné Griff, malgré ce que dit le Chef dans les médias, la collectivité est un modèle à suivre en ce qui concerne la préparation et la réponse à l'écllosion d'une maladie.

Sara et moi travaillons à mettre au point une stratégie avec notre équipe de communication.

C

De : Kiteley, Alana <Alana.Kitelev@pnno-cpm.gc.ca>

Envoyé le : 7 avril 2020 à 09:43

À : Marsh, Griffin (AADNC/AANDC) <griffin.marsh@canada.ca>; Basaraba, Christi (AADNC/AANDC) <christi.basaraba@canada.ca>; Amash, Sara (AADNC/AANDC) <sara.amash@canada.ca>

Cc : Valois, Jeff <Jeff.Valois@pmo-com.gc.ca>; Theis, Rick <Rick.Theis@pmo-com.gc.ca>

Objet : RÉF. : Première Nation d'Eabametoong – Lettre

Merci Griffin. Ça m'est très utile.

Christi, nous avons discuté des moyens de faire sortir cette information tout en accordant une priorité au respect des relations entre la collectivité et le ministre/SAC. Y a-t-il eu une suite? Je pense que nous devons nous efforcer de faire sortir le message en disant qu'il s'agit d'une priorité, que nous sommes activement engagés, etc. Si nous ne disons rien, je pense que nous risquons de voir les gens et les autres collectivités penser que nous ne prenons pas cet enjeu au sérieux.

De : Marsh, Griffin (AADNC/AANDC) <griffin.marsh@canada.ca>

Envoyé le : Lundi 6 avril 2020 à 23:00

À : Kiteley, Alana <Alana.Kitelev@pmo-cpm.gc.ca>; Basaraba, Christi (AADNC/AANDC) <christi.basaraba@canada.ca>; Amash, Sara (AADNC/AANDC) <sara.amash@canada.ca>

Cc : Valois, Jeff <Jeff.Valois@pmo-cpm.gc.ca>; Theis, Rick <Rick.Theis@pmo-conn.gc.ca>

Objet : RÉF. : Première Nation d'Eabametoong – Lettre

Je vais laisser Sara et Christi prendre la parole du côté des enjeux.

Le ministre a discuté rapidement avec le Chef ce matin et j'ai effectué un suivi d'environ 45 minutes avec le Chef. Tous les points du communiqué de presse ont été soulevés et transmis à plusieurs niveaux au ministère.

J'ai parlé assez franchement au Chef au sujet des hôpitaux militaires. Je lui ai dit que nous avons besoin d'information précise quant aux besoins à remplir et que nous avons de nombreux outils pour répondre aux besoins en infrastructure, en personnel ou en transformation des espaces et qu'à partir de maintenant, nous allons travailler sur ce projet avec NAN. Si c'est demandé, nous gérons les besoins dans toute la région et déploierons des ressources ou travaillerons avec le MDN si nécessaire. Jusqu'à maintenant, la collectivité a eu la capacité et l'espace pour répondre à ses besoins et a eu une réaction très forte à la confirmation d'un cas.

Le Chef a confirmé qu'il y a encore 38 autres écouvillons de test dans la collectivité et nos fonctionnaires ont affirmé que 100 autres allaient être acheminés à Sioux Look aujourd'hui (pas certain s'ils sont arrivés).

Au sujet de l'EPI, voici les chiffres confirmés par le personnel infirmier de la collectivité la nuit dernière.
Oxygène : 5 grands réservoirs et 8 petits réservoirs

Concentrateur d'oxygène = 2 à débit élevé

La collectivité dispose d'une machine rayon X numérique fonctionnelle.

Écouvillons naso-pharyngés (nous en avons déjà 6 000 à Sioux Lookout).

Masques chirurgicaux 18 boîtes = 900 masques

Chemise d'hôpital 150 + 120 = 270

Gants = 67 boîtes

Visière de protection = 171

N95 = 32 boîtes

Personnel infirmier : l'effectif est complet avec 5 infirmiers et infirmières. Nous allons surveiller la charge de travail et demander davantage de personnel selon les besoins.

C'est tout pour la mise à jour technique. Sara et Christi peuvent se charger des enjeux ou des communications.

Je note que le Chef était auparavant grand chef de NAN et qu'il est un politicien intelligent. Jusqu'à présent, il a donné une réponse très forte et a laissé l'impression qu'il allait demander ce qu'il voulait demander sans qu'on puisse l'en dissuader.

N'hésitez pas à me poser vos questions!

Griffin

De : Kiteley, Alana <Alana.Kitelev@pmo-cpnn.gc.ca>

Envoyé le : Lundi 6 avril 2020 à 20:54

À : March, Griffin (AADNC/AANDC) <griffin.marsh@canada.ca>; Basaraba, Christi (AADNC/AANDC) <christi.basaraba@canada.ca>; Amash, Sara (AADNC/AANDC) <sara.amash@canada.ca>

Cc : Valois, Jeff <Jeff.Valois@pmo-cpm.gc.ca>; Theis, Rick <Rick.Theis@pmo-cpm.gc.ca>

Objet : Première Nation d'Eabametoong – Lettre

Bonjour à tous,

Je suis désolée du nombre de chaînes pour ce message, mais j'ajoute tout de même quelques personnes (veuillez faire de même de votre côté si j'ai oublié quelqu'un). Nous avons pris connaissance du communiqué de presse d'Eabametoong ce soir. Je voudrais que votre équipe me fasse part de ses idées quant aux prochaines étapes.

Merci,

LA PREMIÈRE NATION D'EABAMETOONG EXPRIME SA TRISTESSE ET SA FRUSTRATION ALORS QU'UN PREMIER CAS DE COVID-19 EST CONFIRMÉ DANS CETTE COMMUNAUTÉ ÉLOIGNÉE : elle demande que des actions immédiates soient prises et la mise en place d'un hôpital de campagne

Le 6 avril 2020

Première nation Eabametoong, ON – La nouvelle fut un choc brutal pour le chef Harvey Yesno et les membres du conseil, tard ce dimanche 5 avril. Un des 1600 membres de la collectivité vivant sur la réserve de la Première Nation d'Eabametoong a été confirmé comme étant le premier cas de COVID-19 dans une collectivité éloignée au Canada.

Eabametoong, aussi connu sous le nom de Fort Hope, a investi des efforts et des ressources communautaires considérables au cours des dernières semaines pour prévenir la propagation de la COVID-19. La Première

Nation a institué des restrictions de voyage dans la communauté éloignée dès le 20 mars, a élaboré un plan communautaire de lutte contre la pandémie, a déclaré l'état d'urgence et, le 1^{er} avril, a restreint davantage l'accès à son territoire avec un décret de protection communautaire et d'intervention d'urgence. À présent que la Première Nation œuvre à la mise en application de ces mesures et d'autres mesures de précautions, il s'avère difficile de garantir leurs applications par le service de police local. **Bien que les mesures et les plans qui ont été établis par la Première Nation reflètent les meilleures pratiques médicales et**

les lignes de conduite au sujet de la COVID-19, aucun plan d'importance visant à répondre aux besoins bien connus des collectivités éloignées n'a été élaboré avec les réseaux de santé fédéral et provincial

Le chef Yesno a déclaré : « C'est à fendre le cœur. C'est horrible de savoir qu'un membre de notre collectivité se bat contre le virus et que le reste de la collectivité est sérieusement à risque. Nous avons travaillé sans relâche pour nous préparer... nous savions que c'était une possibilité; vous pouvez avoir le meilleur plan local possible en place, mais si vos partenaires de soins de santé et les gouvernements fédéral et provincial ne se réunissent pas autour de la table avec un vrai financement et de vraies options pour répondre à cette situation d'urgence à une plus grande échelle, alors il est impossible de mettre ce plan en œuvre ».

Les membres de la Première Nation d'Eabametoong vivent dans des logements surpeuplés et inadéquats; ça fait 6822 jours que nous vivons avec un avis d'ébullition d'eau; nos cliniques souffrent d'un manque de personnel infirmier chronique; notre population compose avec de nombreux traumatismes et vulnérabilités de santé physique et mentale : 174 personnes utilisent de la suboxone, dont plus de 52 aînés; et nous ne recevons pas suffisamment d'ÉPI des autorités en santé pour protéger notre personnel. Ce sont toutes des lacunes bien connues en santé et aucune mesure concrète n'a été prise pour améliorer notre capacité à nous préparer à affronter la COVID-19, tout particulièrement si le pire scénario se produit et qu'il y a une explosion simultanée des besoins en soins intensifs dans plusieurs collectivités de la région.

Bien qu'il ait participé à des dizaines de conférences téléphoniques avec les autorités sanitaires régionales et les agences fédérale et provinciale afin de plaider pour une approche efficace de cette pandémie, le chef Yesno est mécontent du rythme et des limites imposés par la gestion bureaucratique de cette crise. « Le 13 mars, nous avons publié un communiqué de presse appelant les plus hauts niveaux de gouvernement à intervenir. Nous avons présenté des options détaillées et indiqué les besoins importants à satisfaire. À ce jour, je n'ai pas entendu ni vu de plan visant à assurer des évaluations médicales appropriées, l'isolement ou le traitement de cas multiples au sein de la Première Nation d'Eabametoong ou parmi les collectivités éloignées. Nous disons que nous avons besoin de mobiliser un hôpital de campagne des Forces canadiennes, mais nous n'avons encore reçu ni soutien ni engagement. »

« Aujourd'hui, alors que la collectivité doit affronter la peur et le risque tout à fait réel d'une éclosion, je n'en peux plus d'attendre que les organismes qui, en temps normal servent mal la Première Nation d'Eabametoong, nous aident à surmonter cette épreuve. **Nous avons présenté nos recommandations, proposé des options pour ne recevoir que des promesses que les prochaines étapes seront évaluées... c'est inacceptable lorsque nos vies sont en jeu.** Aujourd'hui, la planification et la préparation sont derrière nous... nous sommes désormais dans le cœur de l'action. **Le conseil de la Première Nation d'Eabametoong et son chef ont communiqué avec le Centre des opérations d'urgence de l'Ontario ainsi que les Forces canadiennes. Des mesures immédiates s'imposent, sans quoi des vies pourraient être perdues. »**

La Première Nation d'Eabametoong a besoin d'un hôpital de campagne de soutien médical pour permettre l'isolement et les traitements au sein de la communauté; il n'y a pas d'infrastructure adéquate ni de possibilités de logement pour que les membres puissent s'isoler. On s'attend à ce que la capacité limitée des unités de soins intensifs des centres de santé régionaux, comme ceux de Sioux Lookout et de Thunder Bay, soit dépassée d'ici une semaine ou deux. Le conseil de la Première Nation d'Eabametoong et son chef refusent d'attendre les bras croisés alors que les ressources sont limitées et que le personnel infirmier de la clinique locale doit soudainement trier les patients en fonction des chances de survie et prendre des décisions de vie ou de mort comme c'est devenu monnaie courante en Italie au mois de mars.

La Première Nation d'Eabametoong en appelle aux autorités provinciales et fédérales de prendre immédiatement les mesures suivantes :

- **Un hôpital de campagne de l'armée et un centre de soins permettant à plus de 50 à 100 membres de la communauté de s'isoler en toute sécurité une fois diagnostiqués. La Première Nation d'Eabametoong souffre d'une pénurie chronique de logements et de problèmes de surpopulation qui contribueront à la propagation rapide de la COVID-19, à moins que d'autres mesures ne soient mises en place;**
- **Des trousse de test, du personnel qualifié pour effectuer le dépistage et de la formation au personnel de la collectivité dans le but de commencer de façon importante à tester et à retracer les contacts au sein de la collectivité;**
- **Des ressources pour mettre en place des sites de test et éviter de contaminer l'infirmierie.**
- **De l'EPI et du matériel pour le personnel de santé et les intervenants d'urgence;**
- **Davantage de ressources médicales dont du personnel infirmier, des médecins et des options de surveillance pour les membres de la collectivité qui ne sont pas évacués pour recevoir des soins intensifs;**

- **Du soutien et des ressources régionaux coordonnés pour les patients en soins intensifs qui doivent être évacués à Thunder Bay et ailleurs; Sioux Lookout, Thunder Bay et ailleurs;**
- **De l'assistance d'urgence pour la mise en œuvre du plan local de lutte contre la pandémie, y compris l'octroi de ressources appropriées aux populations vulnérables souffrant de problèmes de santé mentale, de toxicomanie, de traumatismes et de multiples complications médicales existantes;**
- **De l'assistance d'urgence quant à la nourriture, au matériel, aux conseils, aux communications, aux coûts énergétiques et pour répondre aux besoins des ménages alors que la Première Nation d'Eabametoong applique davantage de mesure de confinement.**

« **À mon avis, il y a déjà eu une négligence** importante en ce qui a trait à l'absence de réponse à cette pandémie pour les communautés éloignées. Notre préparation a pris du retard, ici dans le Nord, mais toutes les parties n'ont pas pris conscience de l'urgence de cette situation. Je m'attends à ce que des organismes régionaux et tous les paliers de gouvernement agissent. Ce dont nous avons besoin en ce moment n'est rien de compliqué, mais ce sont des besoins immédiats. Pour cela, il faut une volonté d'écoute, un engagement à traverser ensemble cette crise et à mettre en place des solutions à long terme aux problèmes systémiques qui rendent nos collectivités beaucoup plus vulnérables que tout autre groupe au Canada.

Pour communiquer avec le chef Harvey Yesno : 1 (807) 624-6427 ou harvey.yesno@eabametoongfn.ca

Alana Kiteley
Issues Advisor I Conseillère en enjeux
Cabinet du premier ministre